

BOURGOIN-JALLIEU

## Un spectacle en préparation autour de Claude Nougaro



**Le monde sensible de Nougaro sur la scène berjallienne... Le projet prend forme avec la compagnie Le Vieux Singe, en résidence à Bourgoin-Jallieu.** Photo Le DL/Muriel MONCELET

En longeant les murs de la salle polyvalente cette semaine, les passants ont pu saisir quelques notes de musique. La preuve que certaines troupes parviennent à créer, à prévoir l'après. La compagnie Le Vieux Singe a fêté ses dix ans le 24 février, en pleine résidence berjallienne. Pour Ophélie Kern, codirectrice de la compagnie et œil extérieur sur ce spectacle, « la période nous permet quand même de créer, des projets, des suivis de nos élèves mais je redoute les années à venir. Nous créons certes, mais de reports en annulations [...], je crains qu'il n'y ait embouteillage. Nous avons des contrats hypothétiques. Ça fait un peu peur aussi. » Pour autant, les artistes de cette compagnie lyonnaise ne baissent nullement les bras : l'envie, la fougue et le travail sont bien là.

### « Je me suis comme lancé un défi »

Pour preuve, "À Bout de souffle", commencé depuis le premier confinement et à présent mis en boîte... à musique. « J'avais ce projet depuis longtemps et non possible pour cause de manque de temps. Nougaro, j'aimais et j'ai redécouvert avec Nougaro au théâtre des Champs-Élysées. Je me suis comme lancé un défi. [...] J'ai commencé à choisir des chan-

sons, à lire les très nombreux écrits de et sur Nougaro, j'ai d'abord contacté Julien (Blondel, au piano et aux arrangements) Véra (Markovitch, au violon) a été comme le trait d'union. Je lui ai dit que je voulais m'entourer de gens avec qui je vais avoir du plaisir à vivre », confie le comédien et chanteur Jérôme Quintard, qui signe aussi la mise en scène. Manquait plus que le batteur percussionniste Caillou et le quatuor heureux gagnant était constitué.

Des petites fables pleines d'humanité, des morceaux aux registres variés, entre jazz, rock, swing, balade, des sujets qui convoquent l'intime et restent universels. Le résultat ? On est concerné par chaque note, par chaque mot qui fleure bon la poésie et l'humour. On parle de la femme, de l'homme, des sentiments, de la religion. Si l'hommage au poète musicien est bien à l'origine du spectacle, le public se laisse surtout embarquer dans un parcours de vie, de la naissance à la mort, un chemin tortueux, riche d'amour, d'amitié, de déceptions, d'envies. Jérôme Quintard joue et chante, s'amuse et enchante, c'est indéniable. "À bout de souffle" redonne l'espoir d'un air un peu connu, beaucoup attendu et à partager passionnément.

M.M.